



CINÉMA
— DOCUMENTAIRE —

} *passagers* { *du réel*

PROGRAMMATION
SEPTEMBRE > DÉCEMBRE 2022
BORDEAUX

Organisé
par La troisième Porte à gauche



LA TROISIÈME PORTE À GAUCHE
PRÉSENTE

} passagers { du réel

"Nous sommes tous des passagers du réel."

Ainsi commençait l'édito de la première édition du festival *Passagers du réel*. Placée en ouverture, au commencement, cette assertion prenait l'accent d'une révélation d'où jaillissait un désir. Puisque nous traversons un réel qui nous file entre les doigts, intéressons-nous aux moyens que nous avons de saisir quelque chose de ce passage. Le cinéma documentaire, notamment par les écritures du réel qu'il mobilise, nous paraissait parfaitement indiqué pour cette recherche. Aujourd'hui rien n'a changé et cette même énergie nous pousse à créer et diffuser des films documentaires, à organiser des rencontres dans notre atelier, à la bibliothèque, dans une salle de cinéma, ou dans des lieux insolites.

Aussi, 5 ans après, nous concluons notre premier edito de saison par ces mêmes mots *"Nous sommes tous des passagers du réel"*. Et même si la forme festival s'est transformée en différentes rencontres au fil de l'année, notre démarche reste la même.

Voici donc notre programmation *Passagers du réel*
de septembre à décembre 2022.

ÉDITO	01
PROGRAMMATION	02
HORS LES MURS : FESTIVAL INTERNATIONAL JEAN ROUGH > SEPTEMBRE	02
CINÉ-CLUB > 21 OCTOBRE > PAULINE S'ARRACHE	04
CYCLE CHANTAL AKERMAN : HABITER LE MONDE > NOVEMBRE	05
CINÉ-CLUB > 16 DÉCEMBRE > FADING	15
CONTACT	16



© The Body Won't Close

— HORS-LES-MURS —
SEPTEMBRE



Festival International } Jean Rouch {

DEUX FILMS DE LA SÉLECTION 2022, PRÉSENTÉS PAR LAURENT PELLÉ,
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL DU FESTIVAL INTERNATIONAL JEAN ROUCH
& MEMBRE DU COMITÉ DU FILM ETHNOGRAPHIQUE

Ces films ont à première vue peu de choses en commun. Le premier, tourné au Brésil, se construit autour de la légende d'un capoeiriste, Besouro Manganga, figure de la résistance afro-brésilienne au début du XIX^e siècle. Le second suit l'histoire d'un homme et d'une femme au Cameroun dans leur projet de fonder un foyer à leur sortie de prison. Si l'image du premier est souvent symbolique, le second suit en cinéma direct les aventures du couple dans la préparation de leur mariage. Pourtant, ces films sont bien plus proches qu'il n'y paraît. Ils ont en commun de regarder l'individu sous l'angle de sa confrontation aux normes des sociétés qu'il habite. Pour forcer leur destin, les personnages de ces films doivent "fermer leurs corps" pour ne pas craindre la violence d'un état discriminatoire ou essayer de composer avec les exigences d'une tradition qui fait du mariage un parcours du combattant. Enfin, ces films se ressemblent par la manière très douce qu'ont les réalisateurs de rencontrer l'autre et d'exister derrière la caméra.

SAMEDI 24 SEPTEMBRE / 14H / ENTRÉE GRATUITE
BIBLIOTHÈQUE MÉRIADECK {AUDITORIUM}

En présence du réalisateur (sous réserve)

The Body Won't Close de Mattijs van de Port

PAYS-BAS ~ 2020 ~ 75 MN ~ VOSTFR

Selon la légende, le capoeiriste Besouro Mangangá a invoqué toutes les puissances magiques de Bahia pour "fermer son corps à la mort". Ni balles, ni couteaux ne pouvaient le transpercer. Mais ses ennemis, qui savaient que l'acte d'amour pouvait annuler cette protection, lui envoyèrent une belle femme. Aujourd'hui encore, les jeunes hommes de Santo Amaro racontent l'histoire de Besouro Mangangá et la relient à la réalité violente d'une vie précaire. The Body Won't Close est un voyage intime et sensoriel dans les mondes et les expériences de jeunes hommes en marge de la société brésilienne. Porté par une sensibilité queer, le film explore avec poésie le dilemme du corps humain comme structure poreuse et l'impossibilité de se fermer au monde et à l'amour.

SAMEDI 24 SEPTEMBRE / 18H / ENTRÉE ADHÉSION ASSO 3€

ATELIER LA TROISIÈME PORTE À GAUCHE

Prix du Premier Film au Festival Jean Rouch 2022

La Promesse du bague de Josph Dégramon Ndjom

FRANCE ~ 2021 ~ 60 MN ~ VOSTF

Detyr, mon oncle de 46 ans, et sa compagne Adèle, 33 ans, se sont échangés une promesse alors qu'ils étaient encore prisonniers : celle de faire leur vie ensemble une fois libérés. Aujourd'hui établis au village Nkonga (Cameroun) où ils peinent à démarrer une nouvelle vie et un peu plus de deux ans après leur libération, leur volonté de se marier fait face à l'opposition de ma famille. Tout en interrogeant cette histoire d'amour atypique... Je filme le couple dans ses pérégrinations, le chemin de croix qu'il endure pour tenir la promesse du bague...



© La Promesse du bague

CINÉ-CLUB

} PAULINE S'ARRACHE {

VENDREDI 21 OCTOBRE / 20H

En présence de la réalisatrice



© Pauline s'arrache

Pauline s'arrache d'Émilie Brisavoine

ATELIER LA TROISIÈME PORTE À GAUCHE > PROJECTION

Sélection ACID Cannes 2015

ESSAI - FRANCE - 2015 - 88 MN

Ça commence comme un conte de fées : il y a une reine, un roi et leurs beaux enfants, Pauline, Anaïs et Guillaume. Mais c'est plus compliqué, plus punk, le roi porte des talons aiguille, la reine veut rattraper le temps perdu, leurs héritiers se rebellent. Rien ne va plus, Pauline s'arrache.

Pauline s'arrache n'est pas un film de famille. Il en détourne les codes pour fabriquer le cadre d'un conte de fées que le tournage va mettre en pièces. Si la réalisatrice filme bien sa famille, le film s'émancipe du genre pour ressembler davantage à une chronique de la vie d'une adolescente à un moment charnière de sa vie. Pauline s'arrache est un film sur l'adolescence, la famille, la question de grandir et vieillir. C'est un film plein d'énergie qui nous emporte avec lui.

ENTRÉE : ADHÉSION 3€ + PAF 3€

Une rencontre professionnelle avec Émilie Brisavoine et les étudiants du Master Documentaire, Mémoire, Archives, Création de l'Université Bordeaux Montaigne est organisée en amont de cette séance.

— MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE —

NOVEMBRE



Cycle } Chantal Akerman {

HABITER LE MONDE*
DU 24 AU 26 NOVEMBRE

* Éloge du poétique dans le cinéma du réel
de Corinne Maury aux éditions Yellow Now

La dernière édition autour de la question "Où sont les murs ?" nous a amenés à poursuivre notre travail de programmation, de la notion d'enfermement à celle de territoire et de frontière. Très rapidement, les films de Chantal Akerman se sont invités comme une évidence. Nous nous sommes plongés dans son œuvre, ses documentaires et ses fictions, ses courts et ses longs métrages, et nous avons découvert un monde. Un monde de cinéma singulier, peuplé de travellings hypnotiques et de plans fixes au cordeau, dans lequel nous guide la voix de la cinéaste. Une approche qui établit des liens sensibles entre intimité et grande histoire, entre intérieur domestique et grands espaces. Un monde habité de corps, de voix et de visages qui nous regardent.

Nous avons ainsi conçu un cycle de deux jours pour ouvrir à son œuvre et à sa démarche. Le rêve de ce cycle s'est transformé en labyrinthe pour accéder aux copies des films. De producteurs en distributeurs, de sociétés fermées en multiples ayant-droits, de films en restauration à ceux juridiquement non diffusables, les possibilités se sont rétrécies. Nous avons transpiré devant nos écrans et au bout de nos téléphones pour parvenir à vous proposer quelques-uns de ses films sur grand écran.

Aujourd'hui, nous sommes heureux d'accueillir Claire Atherton, monteuse, et trois invités passionnés par l'œuvre de Chantal Akerman : nous en sommes certains, ils vous donneront l'élan pour explorer, au-delà de ces deux jours, ce cinéma fait de poésie et d'humanité.

} SUD {

JEUDI 24 NOVEMBRE / 20H
CINÉMA UTOPIA > PROJECTION

En présence de Claire Atherton, monteuse du film, et d'Olga Kobryn, enseignante et chercheuse à l'IRCAV, Sorbonne Nouvelle et directrice du département *Langues, culture & communication* à l'ENSTA Paris.

La Machine à lire proposera une table d'ouvrages à la vente consacrée à Chantal Akerman dans le hall du cinéma, à partir de 19h15.

Sud de Chantal Akerman

DOCUMENTAIRE ~ BELGIQUE, FINLANDE & FRANCE ~ 1999 ~ 70 MN

Un voyage dans le sud des Etats-Unis, par un été chaud et humide, hanté par le meurtre de James Byrd Jr., un noir lynché par trois blancs.

Chantal Akerman rencontre ceux qui cohabitent sur ce territoire et sillonne cette terre. Elle filme la messe, les travailleurs, les pelouses vertes, les longues allées bordées de maisons, les prairies arborées qui n'ont l'air de rien au premier abord. La cinéaste passe et repasse sur les routes de Jasper, elle s'obstine, fait durer ses plans pour nous faire entendre ce silence, ce si dérangeant silence. Elle nous donne à voir ce qui n'est pas à l'image mais dans nos mémoires – les corps suppliciés.

ENTRÉE AU TARIF HABITUEL DU CINÉMA



Sud © Fondation Chantal Akerman



Sud © Fondation Chantal Akerman

*"Filmer la nature, nature qui cache sang et charnier. Ce reflet du ciel sur une mare boueuse.
Le souvenir peut-être imaginaire d'une partie de campagne.
Et forcément d'être couché le cul par-dessus tête.
Cette chaleur qui s'entend.
Les abeilles, les moustiques.
Tout est immobile et tout bouge.
Je voudrais faire des images qui évoquent presque trop de bonheur.
Presque de l'écoeurement.
Et puis ce paysage va se mettre à bourdonner.
Et par le ressassement, toujours le ressassement, j'espère vous faire valser du plaisir — que peut procurer la nature, le paysage, la partie de campagne — le plaisir et son frémissement, jusqu'au doute même de ce plaisir, jusqu'au sentiment de l'horreur et peut-être même du tragique dans un silence de plomb."*

} Chantal Akerman {

} DE L'AUTRE CÔTÉ {

VENREDI 25 NOVEMBRE / 18H

BIBLIOTHÈQUE MÉRIADECK > PROJECTION

Présentée par Olga Kobryn, enseignante et chercheuse à l'IRCAV, Sorbonne Nouvelle et directrice du département *Langues, culture & communication* à l'ENSTA Paris.

De l'autre côté de Chantal Akerman

DOCUMENTAIRE ~ FRANCE ~ 2002 ~ 99 MN

En Amérique du Nord, les pauvres sont pour la plupart des Mexicains. Ils sont passés pendant des années par San Diego mais le service d'immigration américain qui se sert de technologies les plus avancées pour les arrêter — technologies inventées pendant la guerre du Vietnam et pleinement utilisées pendant celle contre l'Irak — a réussi à arrêter le flux des illégaux dans cette partie de la Californie et à le déporter dans les régions désertiques et montagneuses de l'Arizona.

Là, ils ont cru que les difficultés, les dangers, le froid et la chaleur les arrêteraient. On n'arrête pas quelqu'un qui a faim. Mais on en a peur. Peur de l'autre, peur de sa souillure, peur des maladies qu'il peut apporter avec lui. Peur d'être envahi. Mais on n'a pas peur de le tuer.

Ce film fonctionne comme un dyptique avec *Sud*, les deux travaillant la question du racisme et du rejet de l'autre en élaborant des correspondances entre paroles face caméra et exploration d'un territoire. Ce film ne cherche pas les faits et les chiffres de faits divers, ne met pas dos à dos deux camps mais tente de tracer un axe nord-sud entre Agua Prieta, Mexique et Douglas, USA, deux villes miroirs. La première que l'on fuit, car il est impossible d'y inventer un avenir, la deuxième où l'on s'enferme, car la peur gouverne tout. La cheffe opératrice Caroline Champetier nomme cet axe : "des larmes au crime".

ENTRÉE GRATUITE

"Ce qui me fascine et m'effraie à la fois, quand je me mets en tête de faire un documentaire, c'est bien de le découvrir ce documentaire, de le découvrir en le faisant. Je me laisse conduire, je dirais presque à l'aveuglette, et je deviens une sorte d'éponge-plaque sensible qui aurait une écoute flottante d'où surnagerait ou se révélerait au bout d'un long moment, un film. (...)

Et peut-être pour ce documentaire-là, cette écoute flottante était-elle encore plus nécessaire que d'habitude parce qu'on a déjà tant d'images dans la tête, tant d'icônes, on peut presque dire, d'un certain monde américain en tout cas. Et aussi même si elles sont d'un autre ordre, d'un certain monde mexicain. Et bien sûr l'enjeu ici était de dépasser ou de déplacer ces icônes pour que quelque chose existe qui soit — dans ce déjà vu —, un vu tout nouveau, et donc quelque chose qu'on pourrait vraiment voir et sentir comme si c'était la première fois."

} Chantal Akerman {



} SAISIR L'INTIME DE L'HISTOIRE {

L'ŒUVRE DOCUMENTAIRE
DE CHANTAL AKERMAN



VENDREDI 25 NOVEMBRE / DE 10H À 12H

BIBLIOTHÈQUE MÉRIADECK {AUDITORIUM} > JOURNÉE D'ÉTUDE {PART #1}

Conférence d'Olga Kobryn, enseignante en études cinématographiques et audiovisuelles, spécialiste des formes filmiques expérimentales, chercheuse associée à l'Institut de recherche sur le cinéma et l'audiovisuel (IRCAV, Sorbonne Nouvelle), directrice du département *Langues, culture et communication* à l'ENSTA Paris – Institut polytechnique de Paris.

CONFÉRENCE :

Ma théorie à propos de l'émergence des formes de journaux dans l'art, dans tous les arts, après la Seconde Guerre mondiale, est que nous en avons tous assez des histoires inventées. Les réalités infâmes de 1933-1944 ont détruit toutes nos histoires ou, selon Adorno, la poésie. En tout cas, ce que nous pouvions essayer de faire était retourner à la vie réelle, regarder autour de nous, essayer de comprendre ce qui se passait, ce qui était réel dans notre propre histoire*.

Jonas Mekas

* Jonas Mekas, *Juste comme une ombre...*
Entretien avec Jonas Mekas par Jérôme Sans (2000), in Jérôme Sans, Morgan Boïdec, Léa Gauthier (dir.),
Entretiens avec Jonas Mekas, Les Cahiers de Paris Expérimental, 2006, page 20

Cette conférence propose une réflexion sur les courants et les définitions des cinémas documentaires "engagés" à partir de la question du geste cinématographique d'intervention sur le réel : les théories du montage, du plan-séquence, de la durée. De quelle manière la technique et l'esthétique incorporent-elles des discours idéologiques et politiques et comment les produisent-elles de l'intérieur même de l'organisation des formes filmiques visuelles et sonores ? Une brève analyse historicisée des écritures visuelles marquantes du documentaire engagé (Vertov, Rouch, Marker, Wiseman, en passant par le cinéma expérimental nord-américain) nous permettra de réfléchir aussi bien sur des filiations esthétiques de l'œuvre de Chantal Akerman que sur l'originalité de son langage cinématographique.

Le volet documentaire de l'œuvre d'Akerman se compose de deux lignes directrices sensibles conjointes : un travail sur la préservation de l'intimité du réel saisi, associé à une rhétorique politique qui reflète un engagement profondément éthique de la cinéaste, et une volonté de documenter, par le biais d'une approche esthétique originale, un ensemble d'enjeux et de moments traumatiques de l'histoire du XX^e et du XXI^e siècle à partir des questions de l'exil et de la migration en tant que condition humaine contemporaine. À travers les films *News from Home* (1977), *Histoires d'Amérique* (1989), *D'Est* (1993), *De l'autre côté* (2002), Akerman construit un discours autour de la notion d'origine, dans son sens aussi bien historique que métaphysique, culturel qu'intime.

Olga Kobryn

ENTRÉE LIBRE & GRATUITE



} FORMES & CIRCULATIONS { D'UNE VOIX D'AUTRICE

VENDREDI 25 NOVEMBRE / DE 14H À 17H

BIBLIOTHÈQUE MÉRIADECK {AUDITORIUM} > JOURNÉE D'ÉTUDE {PART #2}

Conférence d'Alexandre Moussa, enseignant chercheur en études cinématographiques et critique.

CONFÉRENCE :

On parle souvent de Chantal Akerman comme d'une cinéaste de l'appréhension de l'espace et de l'écoulement du temps, mais elle est aussi une cinéaste de la parole, imprimant de la conception à la réception de ses films ce que l'on pourrait désigner comme sa "voix d'autrice" (Kaja Silverman, *The Acoustic Mirror*, 1988). Cette intervention se propose d'explorer les formes que prennent cette voix au fil de sa circulation aux différents temps de la création. Elle est d'abord écriture, dans des scénarios dont on connaît mal la qualité littéraire, et dans lesquels Akerman n'hésite pas à s'emparer d'un matériau intime (exemplairement, sa correspondance avec sa mère dans *News From Home*). Cette écriture préalable est souvent partiellement recouverte par l'écriture filmique caractéristique de la cinéaste, mais, particulièrement dans certains de ses documentaires (*Là-bas, No Home Movie*), la voix et le corps d'Akerman jouent un rôle crucial, même si la cinéaste sait aussi se placer dans une position d'écoute des voix et témoignages d'autrui (*Sud, De l'autre côté*). Sa voix est enfin discours, celui que la cinéaste tient sur son œuvre, dont elle organise avec soin la réception et l'interprétation en élucidant ses choix formels, ses influences et la forte dimension autobiographique de son travail.

Alexandre Moussa

ENTRÉE LIBRE & GRATUITE

} LE CINÉMA { AU RISQUE DES AUTRES ARTS

SAMEDI 26 NOVEMBRE / DE 14H À 16H

ATELIER LA TROISIÈME PORTE À GAUCHE > RENCONTRE

Une proposition de Christophe Pellet, auteur et réalisateur.

Christophe Pellet évoquera les influences de la scène artistique (théâtre, danse et arts plastiques) sur le cinéma de Chantal Akerman.

Dès son premier geste de cinéma, *Saute ma ville* en 1968, Chantal Akerman a exposé et questionné sa vie intime et celle de ses proches dans des films à la forme documentaire, sans abandonner la fiction et une forme narrative, pour atteindre à un équilibre de l'intime. Une œuvre qui nous souffle à l'oreille des confessions, des impressions et un vécu restitués sous la forme de fictions distancées ou attachées à des expériences formelles radicales, inspirées des autres arts (danse, théâtre et art plastique), héritage des recherches de la scène des années 70. La voix et le corps de la réalisatrice faisant corps avec la matière du film. Réflexion sur la durée des plans : laisser advenir dans le cadre enserrant une comédienne de fiction, le réel obscène d'une aliénation (*Jeanne Dielman*)..., contempler le corps d'une ville pour en arracher des bribes de fictions, une dramaturgie du lien et de l'espace (*News From Home*)... Capturer en temps réel, du soir à l'aube, la respiration d'une ville aimée, Bruxelles, tout au long d'une nuit d'été traversée par des corps chorégraphiés... Les films d'Akerman restituent une mémoire intemporelle et fictionnée par la captation ontologique d'une réalité, écrivain à une fiction détournée et troublée.

Christophe Pellet

Christophe Pellet a publié une quinzaine de textes chez l'Arche Editeur. Son texte *La Conférence* a obtenu le grand prix de littérature dramatique en 2011. Son premier long-métrage, *Aujourd'hui, rien*, est sorti en salle en 2019. Il enseigne à l'université Paris 8 Saint Denis, Paris 1 Sorbonne Nouvelle, à l'Ensatt de Lyon et à l'École du Nord de Lille. Il vient de terminer son second long-métrage *Et dans le flux*, tu le perdras, sortie prévue en 2023.

ENTRÉE LIBRE / ADHÉSION ASSO 3€

SAMEDI 26 NOVEMBRE / 14H

ATELIER LA TROISIÈME PORTE À GAUCHE > PROJECTION

Saute ma ville de Chantal Akerman

COURT-MÉTRAGE ~ BELGIQUE ~ 1968 ~ 13 MN

Une jeune fille rentre chez elle, relève le courrier, mange, chantonne, nettoie et dérange, scotche murs et fenêtres, allume le feu... met le feu, se fait sauter.



Saute ma ville © Capricorn Films



CYCLE CHANTAL AKERMAN
News From Home © Fondation Chantal Akerman

} NEWS FROM HOME {

SÉANCE DE CLÔTURE AVEC CHRISTOPHE PELLET
SUIVIE D'UN POT



SAMEDI 26 NOVEMBRE / 17H

ATELIER LA TROISIÈME PORTE À GAUCHE > PROJECTION

News From Home de Chantal Akerman

ESSAI DOCUMENTAIRE ~ FRANCE & BELGIQUE ~ 1977 ~ 85 MN

Sur des travellings ou des longs plans fixes de New York (métro, rues, façades) qui racontent en creux son quotidien, la cinéaste lit les lettres envoyées de Belgique par sa mère, cordon ombilical la rattachant encore à son roman familial. Au seuil l'une de l'autre, la parole et l'image finissent par se confondre...

Au début des années 1970, Chantal Akerman réside à New York. Depuis la Belgique où l'artiste est née, sa mère lui envoie des lettres inquiètes et chargées d'émotions. De retour dans la mégapole après une longue absence, la cinéaste lit en voix-off les lettres reçues sur des plans monumentaux de la cité. Longs travellings et plans fixes hypnotiques, le rythme effréné d'un océan urbain auquel se mêle la langoureuse diction. Un portrait inédit de la Grosse Pomme pour un journal filmé pas comme les autres.

ENTRÉE : ADHÉSION 3€ + PAF 3€

PROGRAMME

} PROJECTIONS {	} RENCONTRES {
<p><i>SUD</i> Chantal Akerman SÉANCE INAUGURALE JEUDI 24 NOVEMBRE > 20H CINÉMA UTOPIA En présence de Claire Atherton & d'Olga Kobryn</p>	<p><i>L'ŒUVRE DOCUMENTAIRE DE CHANTAL AKERMAN : SAISIR L'INTIME DE L'HISTOIRE</i> Olga Kobryn VENDREDI 25 NOVEMBRE > 10H BIBLIOTHÈQUE MÉRIADECK</p>
<p><i>DE L'AUTRE CÔTÉ</i> Chantal Akerman VENDREDI 25 NOVEMBRE > 18H BIBLIOTHÈQUE MÉRIADECK Présentation par Olga Kobryn</p>	<p><i>CHANTAL AKERMAN : FORMES & CIRCULATIONS D'UNE VOIS D'AUTRICE</i> Alexandre Moussa VENDREDI 25 NOVEMBRE > 14H BIBLIOTHÈQUE MÉRIADECK</p>
<p><i>SAUTE MA VILLE</i> Chantal Akerman SAMEDI 26 NOVEMBRE > 14H LA TROISIÈME PORTE À GAUCHE Présentation par Christophe Pellet</p>	<p><i>CHANTAL AKERMAN : LE CINÉMA AU RISQUE DES AUTRES ARTS</i> Christophe Pellet SAMEDI 26 NOVEMBRE > 14H LA TROISIÈME PORTE À GAUCHE</p>
<p><i>NEWS FROM HOME</i> Chantal Akerman SAMEDI 26 NOVEMBRE > 17H LA TROISIÈME PORTE À GAUCHE Présentation par Christophe Pellet</p>	

} LIEUX À BORDEAUX {

BIBLIOTHÈQUE MÉRIADECK {AUDITORIUM} > 85, COURS DU MARÉCHAL-JUIN / ENTRÉE LIBRE
CINÉMA UTOPIA > 5, PLACE CAMILLE JULLIAN > ENTRÉE : TARIF HABITUEL DU CINÉMA
LA TROISIÈME PORTE À GAUCHE > 72 BIS, RUE DES MENUS > ENTRÉE ADHÉSION 3€

} *FADING* {

VENDREDI 16 DÉCEMBRE / 20H

En présence du réalisateur



Fading © Olivier Zabat

Film surprise {court-métrage} à 18H30 avec Olivier Zabat +

Fading d'Olivier Zabat

ATELIER LA TROISIÈME PORTE À GAUCHE > PROJECTION

Section *Orizzonti* Mostra de Venise 2010

DOCUMENTAIRE ~ FRANCE ~ 2010 ~ 59 MN

Un SDF se filme et se photographie avec son portable en déformant son visage tatoué. Il erre et se fond dans son univers pixellisé, sourd au monde qui l'entoure. Deux jeunes agents de sécurité incendie effectuent une ronde dans un hôpital, dans des dédales de sous-sols aux bruits étranges. Ils combattent leur effroi par la fraternité, le partage du chagrin, des représentations imaginaires et d'une quête de sens. Deux histoires, en marge des espaces sociaux et aux crépuscules des temps, qui se répondent sur des thèmes universels placés dans notre société d'aujourd'hui : la liberté de choix, notre compréhension du monde et nos peurs ancestrales face à l'autre et au néant.

Ce film est marquant par son écriture, la durée des plans, la distance et la proximité qu'il donne aux personnes donne aux personnes filmées. L'écriture est puissante, savamment construite dans ce qu'elle nous donne et retranche. Le contexte est pratiquement absent. Le film construit un tunnel de ténèbres sans échappatoire. Nous l'arpentons dans le sillage d'hommes que nous ne connaissons pas, mais dont nous entendons les tourments intérieurs, les peurs les plus intimes. À cet effroi des ténèbres répond la poésie énigmatique d'un SDF qui a, selon ce que construit le film, fait le choix d'y vivre reclus, tourné vers sa seule image.

ENTRÉE : ADHÉSION 3€ + PAF 3€
LA PROJECTION SERA SUIVIE D'UN POT

Passagers du réel
est organisé par La troisième Porte à gauche

—
72 bis, rue des Menus 33000 Bordeaux

09 54 47 47 73

contact@troisiemeporteagauche.com

fb / la troisieme porte à gauche

—
troisiemeporteagauche.com

En partenariat avec la Bibliothèque Bordeaux Mériadeck,
la DAAC du Rectorat de Bordeaux, l'ALCA Nouvelle-Aquitaine, l'Utopia,
le comité ethnographique/Festival Jean Rouch, La Machine à Lire,
l'Université Bordeaux Montaigne, Le Mois du film documentaire,
la Fondation Chantal Akerman & Capricci Films

Avec le soutien de la Région Nouvelle-Aquitaine, du Conseil départemental de la Gironde,
de la Ville de Bordeaux & de la Cinémathèque du documentaire

Crédits photographiques : Fondation Chantal Akerman / Capricci Films

Design graphique : Studio Mr Thornill
monsieurthornill.com

Impression : Imprimerie Laplante
laplante.fr





Saute ma ville
de Chantal Akerman

